

si je m'adresse à votre Révérence plutôt qu'à nos frères de Vauvert, la cause en semblera légitime, si l'on considère qu'ils n'ont si grand commerce avec les lettres que les autres religieux.

« Quant au manuscrit de *Ratione temporum*, M. du Chesne a dit ne l'avoir pas, et que le livre qu'il a fait imprimer, où tel M. S. est cité, luy avait été laissé par son père, tout prêt d'être mis sous la presse.

« Parce que ledit manuscrit n'est au catalogue de S. Thierry, c'est une marque qu'il a été emprunté et non rendu, puisqu'il est allégué non seulement par le feu sieur du Chesne, mais encore par M. Corvin, prêtre, qui a écrit la vie de notre saint Patriarche. J'estime qu'il est dans quelque bibliothèque de ces Messieurs de Paris, curieux de tels livres.

« En ce qui concerne cette partie d'histoire de saint Bruno tant débattue, j'ai autrefois tenu la négative, mais m'étant immiscé davantage dans les particularités de notre Ordre, j'ai trouvé la première relation qui en fut jamais faite ; et entre 180 épitaphes (qualifiées Tituli) faites à la louange de notre saint Père, j'en ai marqué trois qui confirment la relation, quoique ce soit en termes raccourcis.

« Coesarius Heist (Monac. Cist. lib. II de Moribus § 49) rapporte cette histoire ; or, il vivait au premier siècle de notre ordre, Gerson et saint Antonin, etc.

« On objecte que l'abbé Wibier, contemporain de saint

siorum — Sumptibus Joannis Billaine, 1651. Migne. Patrol. lat. T. CLVI.

Guibert, né à Clermont (Oise), en 1153, moine à Saint-Germer de Flaix, abbé de N.-D. de Nogent en 1104, mourut en 1124.